

Balade automnale sur les coteaux de la Gartempe

Entre Pindray et Jouhet, la Gartempe a taillé sa vallée dans une campagne qui offre de multiples possibilités d'observations naturalistes. Découvrons ce circuit qui, en présentant des milieux variés, permet de voir de nombreux oiseaux.

Un peu de bocage...

À la sortie sud du village de l'Ébeaupin, ① après avoir traversé la route, suivez la boucle N° 8 du sentier de randonnée « le Gardour » : vous allez cheminer entre prairies, bois, haies et cultures qui composent le bocage traditionnel du Montmorillonnais. Ce paysage, en forte régression dans le secteur, abrite une faune et une flore diversifiées. Prenez le premier chemin à gauche. Dans le bois ②, à cette saison, les oiseaux se font assez discrets, mais si vous restez immobile, au bout de quelques minutes, la vie va reprendre son cours. Ainsi, sans se soucier de votre présence, les passereaux vont virer autour de vous. Quelquefois, ils seront difficiles à identifier car les jeunes de l'année n'ont pas encore leur plumage d'adulte. Et puis, soudain, un chant familier au-dessus de votre tête : le rougegorge est là ! Il fait partie des rares oiseaux à chanter en automne. Un peu plus loin, passés les arbres ③, vous entendrez sans doute le chant flûté de l'alouette lulu qui, chez nous, affectionne le bocage.

Un zeste de brande...

Passez, à droite, devant la ferme des Chirons, puis prenez à gauche le chemin qui devient sentier et pénètre au cœur des brandes.

Ce paysage, très présent dans le Poitou il y a une centaine d'années, tend lui aussi à disparaître. Suivez le chemin à droite puis allez tout droit. Au bout de 600 mètres, un observatoire public haut-perché ④ permet de dominer les ajoncs, bruyères et genêts. Pour observer les oiseaux, allez-y de préférence le matin, mais, si vous êtes du soir, pas de problème, un concert vous attend : le brame du cerf. En effet, du début de septembre à la mi-octobre, les brandes résonnent du cri rauque des cerfs qui se défient pour se constituer un harem. Et, qui sait, peut-être entendrez-vous le bruit d'un combat, et le claquement des bois qui s'entrechoquent.

Un bout de zone humide...

Après ce petit passage dans la brande, rejoignez, en tournant à droite, la digue d'un étang au bord du chemin. ⑤ Soyez curieux et montez jeter un coup d'œil : ce petit étang, avec sa zone humide ceinturée de joncs et de saules, offre parfois de belles surprises. En effet, des limicoles (chevaliers, bécassines...) et des canards et autres anatidés se posent régulièrement pour une halte de quelques heures ou de quelques jours lors de leur migration entre leur zone de nidification, au nord de l'Europe et de la Russie, et leur zone d'hivernage, en Europe du sud ou en Afrique.

Au bord du chemin, l'étang neuf accueille limicoles et canards en halte migratoire... Photo : Sébastien Baillargeat



Cerf élaphe. Photo : Laurent Bourdin

Suivez à travers le bocage le chemin puis le sentier herbeux jusqu'à la route. ⑥ À l'intersection, une petite mare peut aussi s'avérer intéressante car elle est entourée de saules et de roseaux : peut-être y verrez-vous une rémiz penduline en train de décortiquer les fleurs de massettes ?

Et un petit village

Vous voilà revenus à votre point de départ. Observez donc aussi les oiseaux du village : activités frénétiques des moineaux domestiques, battements de queue de la bergeronnette grise, nourrissage des jeunes tourterelles turques, bagarres des pies bavardes... Et, à cette saison, de nombreuses hirondelles rustiques se rassemblent sur les fils en vue du grand voyage vers l'Afrique, signe annonciateur des froids de l'hiver et de nouvelles balades... ■

Sébastien Baillargeat

N'oubliez pas que si les chemins sont ouverts au public, les terrains autour sont privés et interdits d'accès.

Carte IGN, série bleue 1927 O Saint-Savin

